

# Courrier de Berne

*Le magazine des francophones*

N° 1/24  
mercredi 14 février 2024  
paraît 10 fois par année  
102<sup>e</sup> année

**La chronique  
d'une francophone  
à Berne**

*page 5*

**Une nouvelle loi plus  
restrictive sur la  
mendicité est en**

**préparation** *page 6*

**Pourquoi on aime  
vivre à Berne**

*page 8*



## LA DÉSERTIFICATION DU CENTRE-VILLE, UNE RÉALITÉ ?

*pages 2 - 3*





Christine Werlé

# BERNE, BIENTÔT EN ÉTAT DE MORT COMMERCIALE ?

Le centre-ville de Berne est-il en train de se désertifier ? Si personne n'est en mesure de l'affirmer avec certitude, une chose est cependant sûre : la période actuelle est difficile pour les commerçants bernois qui ont vu chuter la fréquentation de leurs négoes.



Tout est parti d'une constatation du maire de Berne lors du lancement du projet pilote sur l'adaptation des horaires des magasins en ville (cf. « *Courrier de Berne* » n°10/2023). Dans sa prise de position, Alec von Graffenried parle de lutter contre « la désertification du centre-ville ». Réalité ou simple impression ? Interrogé, Hansmartin Amrein, directeur de l'Office de l'économie de la Ville de Berne, tempère : « Non, nous n'observons pas aujourd'hui de « désertification » à Berne. Cependant, un centre-ville animé se caractérise en grande partie par un paysage commercial coloré. Une offre diversifiée de commerces, d'artisans et de services garantit la fréquentation, les rencontres et donc l'échange social. La fréquentation des magasins au centre-ville a changé en raison de l'évolution des habitudes d'achat ces

dernières décennies. Les commerces, la ville et le canton, en partenariat avec les employés, veulent désormais contrecarrer cela par une adaptation des horaires pragmatique. De cette manière, il sera possible de stopper la disparition des magasins ou leur fréquentation sur internet. »

Même son de cloche du côté du syndicat Unia Région Berne. « Nous ne pouvons pas dire si le centre-ville se désertifie. Ce qu'il y a de sûr, c'est que les petits commerces disparaissent », déplore Anna Meier, responsable d'équipe au secteur Tertiaire & Industrie. Selon elle, la faute en revient au boom du commerce en ligne, favorisé indirectement par la pandémie de Covid-19. « Le commerce en ligne est un aspect majeur qui a un impact sur la rentabilité des commerces de détail traditionnels. Les gens commandent de

plus en plus leurs produits en ligne. La pandémie de Covid-19 a fortement favorisé ce changement dans les habitudes de consommation. La commodité est donc un aspect. De plus, il est souvent moins cher de commander des vêtements ou du matériel en ligne, car il existe de nombreux fournisseurs avec un choix très large. Cette combinaison a entraîné le fait que les gens ne font plus leurs achats dans le centre-ville. »

## Pas de données sur les fermetures des magasins

Impossible toutefois de savoir exactement combien de magasins ont mis la clé sous le paillason ces dernières années en raison de la baisse de fréquentation. « Il n'existe aucun chiffre, ni pour Berne ni pour la Suisse, car aucune enquête n'a été

## IMPRESSUM

**Courrier  
de Berne**  
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

[www.arb-cdb.ch](http://www.arb-cdb.ch)

Prochaine parution : mercredi 13 mars 2024

### Administration et annonces :

Jean-Philippe Amstein  
Association romande et francophone de  
Berne et environs, 3000 Berne  
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch  
T 079 247 72 56

### Dernier délai de commande d'annonces :

vendredi 16 février 2024

### Mise en page :

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne  
hiltbrunner.grafik@gmail.com

### Rédaction\* :

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Valkanap  
Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouche  
christine.werle@courrierdeberne.ch

\* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

### Dernier délai de rédaction :

mardi 20 février 2024

### Impression et expédition :

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern  
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 50.00, Etranger CHF 55.00

menée par les autorités. « Cela ne fait pas partie de notre mandat », explique Anna Meier, qui nous renvoie au canton.

L'Office de l'économie du canton de Berne nous confirme qu'il n'existe aucune donnée sur les fermetures de magasins. « Une enquête correspondante prendrait beaucoup trop de temps, surtout s'il fallait demander les motifs », nous répond-on. Il existe cependant un site de données économiques où sont publiés chaque année les chiffres des faillites pour le canton de Berne et l'ensemble de la Suisse. Ainsi, en 2022, 555 faillites au total ont été prononcées dans le canton de Berne (en Suisse: 9 611). En 2021, ce chiffre se montait à 444, et en 2020, à 413. La courbe est ascendante pendant les années Covid, certes, mais si l'on remonte plus loin dans le temps, on constate que les chiffres se situent dans des fourchettes similaires. De quoi innocenter le Covid et le commerce en ligne? Là encore, impossible de le savoir, puisque les données sur les raisons qui ont poussé une entreprise à déposer le bilan manquent. « Cela n'est pas pertinent pour le processus de faillite », expliquent les autorités cantonales.

### Chute de la fréquentation

Pour l'association PME Bernoises, ce qui est sûr : l'après-Covid se révèle difficile pour les commerces du centre-ville. « Juste après la pandémie, les client·e·s sont revenu·e·s en masse dans les magasins. Mais dans les mois qui ont suivi, la fréquentation s'est effondrée », constate le directeur Leonhard Sitter. Tout comme le syndicat Unia qui estime que le responsable de cette situation est moins le Covid que le commerce en ligne. « Les aides du canton ont relativement bien fonctionné pendant la pandémie. Seuls quelques magasins n'ont pu en bénéficier. En revanche, le commerce en ligne pose un gros problème en général pour les commerces de détail », relève-t-il.

À cela s'ajoutent d'autres facteurs aggravants selon lui : l'explosion des prix de l'énergie et des loyers ainsi que la disparition des places de parking pèsent sur les petits commerces. « Les grandes chaînes, elles, tirent leur épingle du jeu. Elles deviennent toujours plus grandes », soupire Leonhard Sitter.

Pour Anna Meier, il serait possible de rendre le shopping dans le centre-ville à nouveau plus attrayant avec des mesures

appropriées. « De bons conseils et une fidélisation appropriée des clients peuvent inciter les gens à recommencer à faire davantage d'achats physiques. Assouplir les horaires d'ouverture des magasins ou baisser les salaires, en revanche, ne permettront pas de faire rentrer davantage d'argent dans les caisses », estime-t-elle.

### La vie nocturne également touchée

Si une désertification du centre est difficilement observable le jour, elle semble paradoxalement plus visible la nuit. Dans une ville aussi petite que Berne, on ne peut que constater que de nombreuses personnes de 30 à 45 ans ne sortent plus le soir. Les clubs ressentent fortement l'impact du fait qu'il y a moins de monde dehors la nuit. En cause : le planning familial, des emplois exigeants, et bien sûr l'âge. Le phénomène s'est toutefois accentué avec la crise du coronavirus : des milliers de personnes ont alors déserté la vie culturelle nocturne. « Depuis le Covid, il ne se passe plus rien », se plaignent plusieurs chauffeurs de taxi dans la presse bernoise.

Pour faire revenir les fêtards, des patrons de clubs tentent de redynamiser la vie nocturne bernoise en diversifiant l'offre. Ainsi, quatre nouveaux bars à cocktails ont vu le jour autour de la gare : le Club Maison, qui a investi l'espace de l'ancien cinéma Jura, le bar L'Ovestino, qui a redonné vie au cinéma Gotthard, le bar et club Sir Edward Rabe à l'Aarberggasse et le pop-up Kater Karlo, qui a emménagé dans l'ancien Vapiano au PostParc. L'avenir nous dira si cela suffira à faire revenir les gens en ville.



Photo : © Christine Werlé

## EDITO

# D'une capitale à l'autre



Christine Werlé  
rédactrice en chef

TF1 a consacré en décembre dernier un reportage à Berne. On ressort de son visionnage le sourire aux lèvres, tant le miroir tendu par Paris ne reflète pas vraiment ce que l'on attendait ! Peut-être parce que la ville fédérale, on ne la connaît que trop bien. Étonnant, le portrait n'en est pas moins flatteur.

La chaîne française nous encense d'abord pour notre « décontraction ». Eh oui, à Berne, « on prend le temps. De flâner sous les arcades de la vieille ville, de se laisser porter par la rivière, été comme hiver. »

On apprend même dans ce reportage qu'une étude très sérieuse atteste qu'ici les habitant·e·s marchent plus lentement qu'ailleurs en Suisse...

Éloge de la lenteur encore devant le parc aux ours, où les plantigrades se font attendre... Ma foi, c'est qu'ils hibernent, explique un touriste. Plus tard au restaurant, un serveur conseille à la journaliste de TF1 de ne pas manger la fondue trop vite, pour la laisser devenir dense. « C'est presque un rituel de rester à table », affirme-t-il.

Notre reporter parisienne se retrouve soudainement moins dépaysée en parcourant les incontournables de la ville fédérale. La plateforme du Münster où l'on joue à la pétanque est décrite comme un lieu « bien connu des boulistes ». Elle est aussi heureuse de découvrir que l'ascenseur qui la dessert, et qui fonctionne depuis 115 ans, a été construit par... Gustave Eiffel !

Il y a un peu de la France dans Berne... et même un peu d'Europe. Dans le lancement du reportage, la présentatrice de TF1 décrit la ville comme « l'une des capitales européennes les plus vertes ». Emmanuel Macron nous avait déjà avertis lors de sa visite en novembre : « Vous ne le savez peut-être pas, mais vous êtes déjà européens ! »

## ANNONCE

### Déclaration d'impôts

Nous nous occupons de votre déclaration d'impôts.  
Conseil indépendant des banques et des assurances ?  
Comment baisser vos impôts ?  
Comment gérer l'argent avant et après la retraite ?

Nous avons une grande expérience dans ce domaine plus de 20 ans.



Thunstrasse 31, 3005 Berne - Tel. 031 352 33 44  
mg@matthiasgubler.ch / www.matthiasgubler.ch

Consultez  
l'agenda francophone sur  
[arb-cdb.ch](http://arb-cdb.ch)



## Réception de Madame la Conseillère fédérale Baume-Schneider par l'ARB



Le 22 novembre 2023, l'Association romande et francophone de Berne et environs (ARB) a reçu la nouvelle Conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider à la Galerie des Alpes du Palais fédéral.

En effet, une coutume, née il y a fort longtemps et qui a toujours été respectée, veut qu'un nouveau membre romand du Conseil fédéral soit reçu par la communauté romande et francophone de l'agglomération bernoise, à l'initiative de l'ARB. S'il fut un temps où c'était l'occasion d'un banquet avec productions culturelles et nombreux discours, l'heure est

aujourd'hui à la simplicité. C'est ainsi que la manifestation a consisté en un apéritif dînatoire entrecoupé de deux petites allocutions, l'une de bienvenue prononcée par le Président de l'association invitante et l'autre de chaleureux remerciements adressés par la nouvelle Conseillère fédérale aux quelque cinquante participantes et participants. Les convives ont aussi fort apprécié de pouvoir s'entretenir librement avec l'invitée d'honneur de cette réception.



Photos: © Sid Ahmed Hammouche

### CARNET D'ADRESSES

#### AMICALES

\* **A<sup>3</sup> EPFL Alumni BE-FR-NE-JU**  
(Association des diplômés de l'EPFL)  
Tarik Kopic, T 031 335 20 00 (bu)  
tarik.kopic@a3.epfl.ch

**Association romande et francophone de Berne et environs**  
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05  
president@arb-cdb.ch

\* **Société fribourgeoise de Berne**  
Michel Schwob, T 031 911 49 00  
michel.schwob@bluewin.ch

\* **Société des Neuchâtelois à Berne**  
Hervé Huguenin, T 079 518 78 78  
herve.huguenin@gmail.com

#### CULTURE & LOISIRS

**Aarethéâtre**  
Théâtre francophone amateur  
Marie-Claude Reber  
T 031 911 48 40  
www.aaretheatre.ch

**Alliance française de Berne**  
berne@alliancefrancaise.ch  
Site internet : afberne.ch

\* **Association des amis des orgues de l'église de la Ste-Trinité de Berne**  
www.musik-dreifaltigkeit.ch;  
Vereinigung der Orgelfreunde der Dreifaltigkeitskirche Bern, 3000 Bern

**Berne Accueil**  
Activités, rencontres et conférences en français, www.berneaccueil.ch

\* **Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**  
Jean-François Perrochet, T031 971 97 74  
crfberne.ch

**Groupe romand Ostermundigen** (jass et loisirs)  
Fabienne Gerber, 031 301 57 79  
fabienne.gerber@bluemail.ch

#### ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

**Crèche pop e poppa les gardénias**  
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne  
T 031 941 23 23  
www.popepoppa.ch

**Ecole Française Internationale de Berne**  
Jubiläumsstrasse 93-95, 3005 Berne  
T 031 376 17 57, secretariat@efib.ch

**Société de l'École de langue française (SELF)**  
Carlos Verdes, T 031 372 18 73

\* **Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**  
Eric Lauper, T 079 334 43 38  
eric.lauper@bluemail.ch

#### RELIGION & CHŒURS

\* **Chœur de l'Église française de Berne**  
Bénédicte Loup  
loup.benedicte@gmail.com  
www.cefb.ch

**Chœur St-Grégoire**  
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

**Église évangélique libre française**  
eelb.ch, T 031 974 07 10

\* **Église française réformée de Berne**  
T 031 312 39 36  
(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)  
T 076 564 31 26 location CAP  
(mail: reservations@egliserefberne.ch)  
secretariat@egliserefberne.ch  
www.egliserefberne.ch

**Paroisse catholique de langue française de Berne et environs**  
Rainmattstrasse 20, 3011 Berne  
T 031 381 34 16  
www.kathbern.ch/berne

#### POLITIQUE & DIVERS

\* **sous la loupe**  
anc. Fichier français de Berne  
Elisabeth Kleiner  
T 031 901 12 66  
www.souslaloupe.ch

\* **Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs**  
Présidente: Valérie Bourdin-Karlen  
valerie@karlen-bourdin.ch  
T 031 312 76 76

**Helvetia Latina**  
Mireille Thévenaz, membre du comité,  
T 078 615 35 25,  
info@helvetica-latina.ch  
www.helvetia-latina.ch

\* Membre collectif ou associé de l'Association romande et francophone de Berne et environs.



Valérie Valkanap

## GABEGIE

**C'est un vendredi par un chaud début d'après-midi de juin. Avec Françoise et Vera, nous devons servir à 16h un apéritif en ville. Se fête le départ en retraite d'un directeur d'établissement public. Cent vingt employés sont attendus aux agapes. Ça flotte comme une évidence dans l'air polyglotte luneté : chacun est éduqué.**

Nous faisons voler nos nappes, immaculées comme des draps d'hôpital et en trente minutes chrono, montons notre buffet dans la cafétéria. C'est une belle salle moderne lambrissée, avec un comptoir en teck traversant la pièce aux deux tiers, air climatisé, vraies plantes vertes, cuisine aménagée. Aux murs, des toiles grand format aux couleurs criardes veulent faire croire à l'œuvre d'art inspirée. Vera, qui m'appelle petite sœur, mais me laisse cavalier à sa place, m'entretient de ses problèmes de surpoids, de son copain « banquier » (elle entend par-là commis de banque) et des multiples petits jobs qu'elle se dégotte grâce à une plateforme intitulée coople.com. La cheffe déboule : « en place les filles, les voilà ». Le dirlo fait un si long discours que certains viennent déjà chiper quelques canapés avant de retourner, bouche pleine, s'agglutiner derrière les autres en faisant semblant de tendre l'oreille. Ensuite, le « pensionné » reçoit son cadeau qui trônait sur un chevalet qu'on dévoile : une vue de Berne

depuis les hauteurs du Rosengarten dans des tons Aperol.

Au buffet, je me tiens mains croisées dans le dos. Un jeune type sosie de Vincent Lacoste prend appui sur la table où sont posés les plats ; il n'a qu'à allonger le bras pour y taper à son aise. À un moment donné, il pose carrément ses fesses sur la nappe. Je crois qu'il va s'allonger tant son dos s'affaisse de minute en minute. Il discute avec une femme arrivée bien après le discours, cheveu gras et mine froncée. À haute et intelligible voix, j'entends celle-ci dire : « Mon but serait de travailler à 100%, non à 150. » Ensuite, elle s'éternise là en me tendant régulièrement son verre.

L'organisatrice des festivités vient se renseigner. Que ferons-nous des restes ? S'ils ne souhaitent pas les garder, ils finiront transformés en biogaz. Une sacrée gabegie, quoi. Elle sort de son sac un tupperware XL qu'elle bourre au maximum tout en expliquant que 112 personnes s'étant annoncées, elle avait prévu large.

Elle ne pouvait pas prévoir que seulement soixante se pointeraient. Sans nous donner congé, elle part rejoindre une petite dizaine d'irréductibles massés au comptoir autour de quelques bouteilles réquisitionnées. Sur notre feuille de route, la fin (18h30) est indicative. Tant que le client ne nous libère pas, nous restons à disposition. Nous poireautons encore deux bonnes heures.

À la fin, nous avons prétendu que nous étions à court de boisson. On a alors vu les employés sortir des packs de bière par 24 de leur propre réserve. Vera, le visage décomposé de fatigue, était en eau. On a fait un détour en camionnette pour la déposer chez elle et on lui a décompté le même temps qu'à nous autres. De toute façon, vu le standing de la cafétéria, la déco, les snacks à volonté, la salle de repos, on se doutait bien que le client n'était pas regardant. Sans doute est-ce pour cela d'ailleurs que la moitié de ses employés n'avaient pas même pris la peine d'annuler leur présence au cocktail.

## BRÈVES

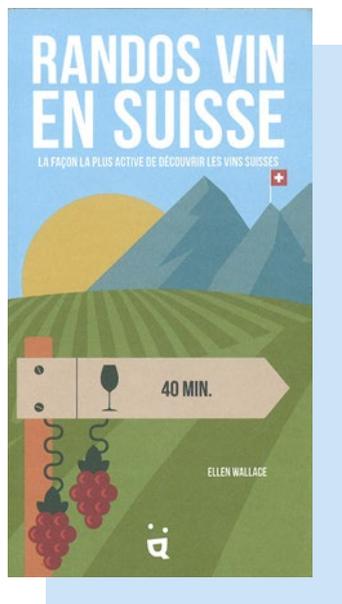


Roland Kallmann

### RANDOS VIN EN SUISSE

Ellen Wallace – Traduit de l'anglais par Sandy Julien : **Randos vin en Suisse – La façon la plus active de découvrir les vins suisses**. 328 pages, format 12,5 x 23,5 cm, avec photos et plans de situation, profils et statistiques sur la production viticole helvétique. Helvetiq, Lausanne, 2022. ISBN 978-2-940673-74-2. Prix 29 CHF. En librairie ou en ligne sur [www.helvetiq.com](http://www.helvetiq.com).

**Amateurs et amatrices de vin**, ces 50 itinéraires sont faits pour vous ! Des arides coteaux alpins à la douceur des régions lacustres, ce guide vous invite à découvrir l'extraordinaire diversité des paysages et cépages helvétiques. Les 50 randonnées suivent des itinéraires choisis pour leur beauté et visent les différentes vinicoles de Suisse. Toutes se terminent, sans exception, un verre de vin à la main chez des vigneronnes et vigneronnes d'excellence.



Chaque **itinéraire** est présenté avec toutes les informations nécessaires pour se mouvoir dans une région (encore) inconnue : accès par les transports publics, saisons de praticabilité, niveau de difficulté (facile, moyen et difficile), longueur des trajets,

carte nationale, nom des cépages, nom des vins, informations sur les caves pouvant être visitées.

Notons dans la région des **Trois-Lacs** trois itinéraires : Milvignes (NE), Môtier (Vully) FR et Twann (BE).

Ce livre est une invitation à découvrir des itinéraires pédestres pas toujours connus traversant le vignoble helvétique. Sa **surface totale** (en 2020) couvre 14 696 hectares (ha), soit à peu près la moitié de la surface viticole de la Bourgogne. Qui sait que le canton de Genève est le 3<sup>e</sup> plus grand producteur avec 1 390 ha (9 %), après le Valais avec 4 766 ha (32 %) et Vaud 3 787 ha (26 %) ? 29 des 50 itinéraires peuvent être qualifiés de rhodaniens et de lémaniques.

### L'expression (ou le mot) du mois (94) :

*Je m'appelle Club de Berne et je fus créé en 1969 à Berne, d'où mon nom.*

*Celui-ci était secret, mais depuis 2004 tout le monde le connaît. Qui suis-je ?*

**Réponse : voir page 7**



Christine Werlé  
rédactrice en cheffe

Inspiré par le modèle de Bâle-Ville, le gouvernement bernois soutient une motion UDC du Grand Conseil demandant une interdiction généralisée de la mendicité dans le canton. Selon lui, les dispositions légales actuelles ne couvriraient pas tous les aspects problématiques de la mendicité. Jürg Schertenleib, secrétaire général adjoint à la Direction de l'intérieur et de la justice du canton de Berne, justifie la position du Conseil-exécutif.

## « UNE INTERDICTION CANTONALE UNIFORME DE LA MENDICITÉ ACCROÎTRAIT LA SÉCURITÉ JURIDIQUE TANT POUR LES MENDIANTS QUE POUR LE RESTE DE LA POPULATION »

*Pourquoi soutenez-vous la motion de l'UDC demandant une interdiction cantonale de la mendicité ?*

Le Conseil-exécutif a prié le Grand Conseil d'accepter la motion. Le Grand Conseil en décidera lors de la session du printemps 2024. Dans son choix, le Conseil-exécutif

a été avant tout guidé par des considérations de politique de sécurité. Il estime que la base juridique actuelle ne couvre pas tous les aspects problématiques de la mendicité. Le canton de Berne a levé l'interdiction cantonale de mendier en 1991. Depuis lors, il appartient aux communes d'introduire des interdictions de mendicité au niveau local. Aujourd'hui, cela signifie qu'il est souvent difficile de savoir où la mendicité est interdite. L'introduction d'une interdiction cantonale de la mendicité créerait une sécurité juridique.

*Quels sont ces aspects problématiques de la mendicité que les dispositions légales actuelles ne couvrent pas ?*

La législation à Bâle, par exemple, interdit explicitement certaines formes de mendicité telles que la mendicité organisée, le fait d'envoyer d'autres personnes mendier, la mendicité intrusive ou agressive et l'utilisation de méthodes trompeuses, comme feindre une blessure. Il existe également certaines restrictions locales à Bâle : il est interdit de mendier à moins de 5 mètres des entrées et sorties des gares, magasins, banques, arrêts de transports publics, sur les marchés, dans les parcs publics, les cimetières et près des écoles, entre autres.

*Est-il urgent d'agir ?*

Il n'existe pas de pression constante pour agir dans tout le canton. Mais la situation est dynamique et globalement difficile à prévoir.

*Quels seraient les effets d'une interdiction cantonale de la mendicité ?*

Le Conseil-exécutif s'attend à ce qu'une interdiction cantonale uniforme de la mendicité accroisse la sécurité juridique tant pour les mendiants que pour le reste de la population. On constate en effet que les mendiants appartiennent de plus en plus à des bandes organisées qui opèrent dans des structures de type mafieux. Il est particulièrement important de lutter contre la traite des êtres humains, souvent liée à la mendicité.

*Si la mendicité était interdite sur tout le territoire cantonal, les mendiants seraient-ils refoulés ?*

La structure exacte d'une interdiction cantonale de la mendicité sera examinée si la motion est adoptée. Conformément à la



Photo: DR

loi sur la police du canton de Berne, des personnes peuvent déjà être refoulées si elles harcèlent ou mettent gravement en danger des tiers ou si la sécurité publique et l'ordre public sont perturbés ou mis en danger. Si des étrangers mendient, ils peuvent se rendre coupables de séjour illégal et être expulsés conformément aux dispositions de la loi sur les étrangers et l'intégration.

*D'où viennent les mendiants en ville de Berne ? Combien sont-ils ?*

Une grande partie des mendiants sans nationalité suisse arrêtés à Berne viennent de pays d'Europe de l'Est. Actuellement, trois à quatre étrangers mendient chaque jour dans la ville de Berne.

*Une loi cantonale serait-elle applicable ? En 2021, la Cour de justice européenne a annulé l'interdiction globale de mendier que le canton de Genève souhaitait introduire...*

Si la motion est acceptée, la conception de l'interdiction de mendier sera basée sur la pratique du Tribunal fédéral et de la Cour de justice européenne : le Tribunal fédéral n'exclut généralement pas une interdiction de mendier, mais exige qu'elle soit fondée et spatialement différenciée. Toutefois, cela ne change rien au fait qu'une interdiction générale de la mendicité à l'échelle nationale est inconstitutionnelle ou contraire aux conventions. Le Tribunal fédéral a décidé en 2008 que la mendicité était protégée par les droits fondamentaux en tant qu'élément de la liberté personnelle. L'interdiction de la mendicité n'est donc autorisée que si elle peut être justifiée, entre autres, par un intérêt public majeur.

### FORMATION



UNAB  
Université des Aînés de langue française de Berne  
www.unab.unibe.ch



#### LES CONFÉRENCES DE L'UNAB

ascaro: Auditorium fondation ascario, Belpstrasse 37, Berne  
Contact: Secrétariat UNAB 079 334 43 38

**JEUDI 15 FÉVRIER 2024, 14 h 15 – 16 h** ascario

**M. Patrick LABARTHE**

Professeur émérite de littérature française de l'Université de Zurich

**Bonnefoy et « l'ange des temps nouveaux »**

**JEUDI 22 FÉVRIER 2024, 14 h 15 – 16 h** ascario

**Mme Nina MÜGGLER**

Maîtresse-assistante en littérature française à l'Université de Fribourg et à l'Université de Bonn

**Galanterie: genèse et malaise**

**JEUDI 29 FÉVRIER 2024, 14 h 15 – 16 h** ascario

**M. Michel SCHWOB**

Ancien vice-chancelier francophone du canton de Berne

**La Croatie, pays de la diversité**

**JEUDI 7 MARS 2024, 14 h 15 – 16 h** ascario

**Mme Marlise et M. Guy FASEL**

Musiciens, conférenciers

**Hélène de Montgeroult, une musicienne dans la tourmente de la Révolution française**

**JEUDI 14 MARS 2024, 14 h 15 – 16 h** ascario

**M. Marc BLANCHARD**

Inspecteur d'académie français retraité, ancien attaché au service culturel de l'Ambassade de France au Caire

**La maîtrise de l'eau de l'Antiquité à nos jours: l'exemple en Égypte, du Nil et du haut barrage d'Assouan**

#### LES SÉMINAIRES DE L'UNAB

ascario: Auditorium fondation Ascario, Belpstrasse 37, Berne  
Contact: Secrétariat UNAB 079 334 43 38

**MARDI 5 MARS, 14 h 15 – 16 h, MARDI 12 MARS, 10 h 15 – 12 h et MARDI 19 MARS 2024, 14 h 15 – 16 h** ascario

Séminaire en trois volets de Mme Liselotte GOLLO

**Le concept de modernité dans l'art**

Prix membre UNAB CHF 120, non-membre CHF 135  
Documentation et inscription: unab.unibe.ch > Activités > Séminaires



Christine Werlé  
rédactrice en chef

## LES « FABLES » DE LA FONTAINE EN SUISSE-ALLEMAND

Si le canton de Berne est bilingue, son chef-lieu demeure un territoire germanophone. Néanmoins, des personnalités, des entreprises, des associations et des institutions s'engagent pour le bilinguisme à Berne. C'est le cas de Valérie Valkanap, Alice Lobsiger, Yves et Philippe Seydoux qui ont sorti un livre en français et en bernois des Fables de La Fontaine... une première !

Les *Fables* de Jean de La Fontaine, on les connaît toutes et tous. Elles ont pour ainsi dire bercé notre enfance. Mais saviez-vous qu'il en existe désormais une version en dialecte bernois ? On la doit à Valérie Valkanap, rédactrice bien connue du *Courrier de Berne*, à Alice Lobsiger, illustratrice diplômée de la Haute école des arts (BFH) de Berne, à Yves Seydoux, ancien journaliste et porte-parole du Département fédéral de l'économie, et à son fils Philippe, ancien hockeyeur professionnel.

L'idée de traduire les *Fables* de Jean de La Fontaine en suisse-allemand remonte à 2022. Cette année-là, le Forum du Bilinguisme et l'association Bernbilingue mettent sur pied à la BEA, la fameuse foire bernoise, un stand qui fait la promotion d'un canton à deux langues. « À cette occasion, Virginie Borel, la directrice du Forum du Bilinguisme, a demandé à la troupe Aarethéâtre dont je fais partie, de présenter des mini-pièces de théâtre pour animer le stand, raconte Valérie Valkanap qui a initié le projet. À ce moment-là, j'étais en train de monter un spectacle sur les *Fables* de La Fontaine avec une classe d'élèves de l'École Française Internationale de Berne (EFIB) à l'occasion du Festival bilingue du livre jeunesse. Nous avons pour consigne de faire le lien avec le spectacle du groupe de rock Simili qui se produirait ensuite. Or, Simili a la particularité de chanter des chansons de Georges Brassens en allemand. D'où mon idée de proposer des lectures des *Fables* de La Fontaine en suisse-allemand. Bernois de naissance et parfaitement bilingue, Yves Seydoux qui fait aussi partie de la troupe Aarethéâtre, a traduit quelques-unes des *Fables* en «Bärndütsch». Ensemble, nous avons présenté ces lectures à la fois au Festival bilingue du livre jeunesse et à la BEA. Le projet était né ! ».

### De la scène au livre

L'accueil du public est si positif que Valérie propose à Yves Seydoux de faire de ces lectures un livre. « J'ai dû batailler pour le

convaincre. J'étais sûre que cela ferait un tabac ! », relève la rédactrice. Douze fables sont ainsi choisies par les deux compères puis traduites en bernois par Yves Seydoux, aidé de son fils Philippe. « Nous avons choisi des fables très connues, telles que *Le Corbeau et le Renard* et *La Cigale et la Fourmi*, et aussi des moins connues, comme *Le Renard et le Bouc*, mais qui restent accessibles au grand public. Les *Fables* de La Fontaine, ça ne dit pas grand-chose aux Suisses alémaniques... Il faut dire qu'elles n'ont encore jamais été traduites en suisse-allemand ! Le but était donc de les faire connaître au public alémanique », explique-t-elle.

Ne restait plus qu'à trouver un éditeur. Lors d'une foire aux livres, notre chroniqueuse tombe par hasard sur Sophie Mastelinck, la directrice de la maison d'édition fribourgeoise Plumes d'aujourd'hui. « Elle a tout de suite été enthousiasmée par le projet ! ». Une fois l'affaire conclue, l'illustration est confiée à Alice Lobsiger. « Les dessins sont sortis spontanément de sa tête. Le directeur artistique des Éditions Plumes, Julien Nicoud, les a tout de suite trouvés originaux et exubérants. Il lui a cependant proposé des améliorations. Les illustrations sont ainsi passées au fil de leurs rencontres du noir et blanc aux couleurs pastels », relate Valérie.

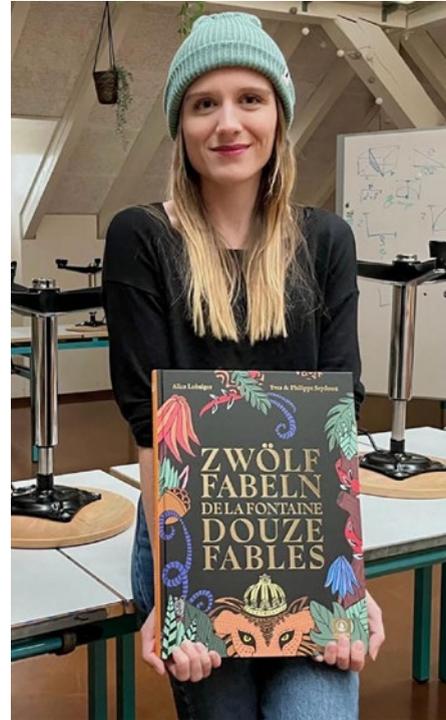
Depuis la sortie du livre *Zwölf Fabeln/Douze Fables de La Fontaine* en novembre dernier, elle et Yves Seydoux écumant les scènes bernoises et zurichoises pour présenter leurs lectures. « Les représentations ont vraiment soutenu la vente du livre. On en est au deuxième tirage ! », sourit Valérie Valkanap.

### À lire:

« *Zwölf Fabeln/Douze Fables de La Fontaine* »

Éditions Plumes, 2023.

[www.plumesdaujourd'hui.ch](http://www.plumesdaujourd'hui.ch)



L'illustratrice diplômée de la HKB, Alice Lobsiger.

Photo © Peter Pflughaupt

### ANNONCE

Aar  
Théâtre 2024

126 ans de théâtre amateur francophone  
en ville de Berne  
présente

**CHERS PARENTS**  
Comédie d'Emmanuel Patron et Armelle Patron

avec  
Marie-Claude Reber, Cheyenne Capparuccini,  
Camille Codourey, Yari Maltese,  
Yves Seydoux (mise en scène)

ECLF, Jupiterstrasse 2, 3015 Berne

Samedi 16 mars, 19h      Dimanche 17 mars 17h  
Vendredi 22 mars 19h      Samedi 23 mars 19h  
Dimanche 24 mars 17h

Entrée libre, collecte

Papilles gustatives et petite soif... Notre BAarEthéâtre  
ouvert une heure avant et après le spectacle.

### Réponse de la page 5

Le **Club de Berne (CdB)** fut fondé par les services de renseignements intérieurs de huit pays de l'Europe de l'Ouest. Aujourd'hui, c'est le forum des services de renseignements des 27 États de l'Union européenne (UE), auxquels s'ajoutent la Norvège et la Suisse. Pour en savoir plus sur le réseau secret *Kilowatt* (créé en 1971 pour contrer le terrorisme), voir les quotidiens *Der Bund* et la *Berner Zeitung* du sa 20 janvier 2024. RK



Photo: DR

## « BERNE EST LE CŒUR DE CE PAYS, C'EST GÉNIAL D'Y HABITER »

Sophia Casieri, 34 ans, est uneoureuse des langues et de la ville de Berne. De mère marocaine et de père italien, la jeune femme est un bon mixe méditerranéen avec un zeste des Alpes. En s'éloignant de sa Genève multiculturelle, elle a trouvé en Berne une ville à taille humaine où elle s'est tout de suite sentie à l'aise. En ce moment, elle épaulé une ONG suisse active dans le zéro déchet et dans la promotion d'un mode de vie durable et responsable.



Photo: DR

### Pourquoi avez-vous posé vos valises à Berne ?

C'était vraiment par choix ! Je souhaitais vivre à Berne et aussi quitter la cité de Calvin, cette cuvette genevoise très fermée au reste de la Suisse. Depuis le bout du lac Léman, la Suisse alémanique semble une « terra incognita » pour certains. Moi, je fais partie des personnes qui aiment sortir de leur zone de confort et vivre des expériences ailleurs.

### Donc destination Berne ?

Oui ! J'ai atterri dans la ville aux ours. Alors que je visitais la ville, ça a été le coup de foudre immédiat. Une ville attrayante, accueillante, charmante, à taille humaine. J'y ai posé mes valises ! Et j'y suis encore aujourd'hui ! J'ai la chance d'avoir des amis qui vivent en Suisse alémanique. J'ai fait des études de lettres en langue et littérature allemande et grecque. Après un Erasmus en Autriche, j'ai séjourné un certain temps en Allemagne, par contre je connaissais mal la Suisse alémanique. Avant de m'implanter à Berne, j'ai travaillé pendant une année à Zurich dans le domaine culturel et la protection du patrimoine. Quelle chance de maîtriser les langues nationales et de pouvoir travailler n'importe où en Suisse !

### Que représente Berne pour vous aujourd'hui ?

Énormément ! Pour moi, Berne est le centre de la Suisse, son centre politique, géographique, culturel. C'est génial d'habiter à Berne, on y entend les différents dialectes régionaux, les accents... Et grâce aux organisations, aux entreprises nationales, à la Confédération ou autres, on y rencontre des gens du Tessin, de Suisse romande et des régions reculées de Suisse alémanique.

### C'est la Terre du milieu...

(Rires) J'aime énormément sa qualité écologique. Comparée à Zurich ou Genève, deux villes très axées sur la finance et les affaires, Berne est plus terre à terre, moins arrogante, moins bling bling.

### Comment trouvez-vous les Bernois ?

Ils ont une richesse intérieure et n'ont pas besoin de poudre de perlimpinpin pour briller. On le constate au quotidien. Les gens

sont modestes, voire simples dans leur manière d'être. Ici, on ne ressent pas le désir de « paraître », même les gens aisés restent discrets.

### Que faites-vous dans la vie ?

Je suis dans la communication et le coaching. J'ai toujours cherché des postes dans des entreprises nationales pour utiliser mes connaissances linguistiques, des milieux professionnels où je peux mettre à profit mes connaissances en français, anglais, italien et allemand. J'ai travaillé à la Confédération et pour des ONG. Aujourd'hui, je cherche un emploi dans le domaine de la communication... un poste de porte-parole.

### Que pensez-vous de la vie francophone à Berne ?

Pour avoir vécu un temps à Zurich, à mon avis, les francophones sont bien mieux accueillis ici. J'avais l'impression d'être une Martienne. À Berne, on entend beaucoup parler français. Seul bémol : l'administration bernoise ne joue pas toujours le jeu du bilinguisme. Quelques mois après m'être installée à Berne, j'ai appris que puisque le canton est bilingue, on peut recevoir sa correspondance, la déclaration d'impôt, le matériel de vote en français...

### Pouvez-vous partager un endroit secret à Berne ?

J'aime beaucoup le Marians Jazzroom qui est un lieu magnifique. C'est d'ailleurs un des meilleurs clubs de jazz de Suisse. Les musiciens sont tout proches de vous et l'aménagement intérieur est sublime, digne d'un club de jazz new-yorkais. On se croirait dans les États-Unis des années 1940. Un endroit incroyable.

### Erratum

Dans le *Courrier de Berne* n°10/2023, ce n'est pas Nicolas Steinmann qui a réalisé la photo de Brigitte Schletti, mais Barbara Bregy. Toutes nos excuses aux principaux intéressés.

JAB  
CH-3001 Berne  
P.P. / Journal  
Post CH AG  
Changements d'adresse :  
Association romande et  
francophone de Berne et environs  
3000 Berne

NATURELLEMENT  
DEPUIS 1933

Nos pharmacies  
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,  
la santé, le bien-être  
ainsi que le soutien des  
personnes sont la  
priorité de la famille Noyer  
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER  
PHARMACIES